

Le VIII Conseil Plénier de l'Ordre est conclu!

Par fr. Paweł Taperski

ROME, Italie – Le VIII Conseil Plénier de l'Ordre des frères mineurs capucins qui avait pour thème "La grâce de travailler" a eu lieu du 26 octobre au 19 novembre 2015, au Collège International saint Laurent de Brindes à Rome. Les membres en étaient 44 frères capucins: 34 délégués provenant du monde entier et le Conseil général de l'Ordre. Pendant 4 semaines, ils ont ensemble réfléchi sur différents aspects du travail entendu comme grâce. Outre les 44, il y avait encore 30 frères engagés dans différents services.

Le CPO s'est déroulé en deux parties: dans la première, les délégués se sont concentrés sur ce que l'on pourrait définir: "l'écoute des observateurs". Dès le deuxième jour, les délégués se sont disposés à l'écoute d'experts qui ont présenté la réalité du travail sous les profils sociologiques, bibliques, franciscains-capucins; ils ont donc eu la possibilité de réfléchir sur la réalité du travail sous différents aspects. Ces interventions ont été appuyées par certains apports académiques, offert à la fois par les frères de diverses parties de l'Ordre, mais aussi par des prêtres et des évêques engagés dans les services les plus variés à l'Eglise et aux hommes, les témoignages qui ont offert une résonance concrète de ce que signifie travailler dans différents domaines d'application.

La première phase de l'écoute s'est terminée mercredi 4 novembre par un jour de retraite, entièrement consacré à l'écoute priante de l'Es-

prit du Seigneur et de sa sainte opération. Au cours de la deuxième partie du CPO, en revanche, la perspective est devenue toujours plus claire, passant à "une écoute réciproque"; en effet, du 5 au 19 novembre a eu lieu ce que l'on pourrait définir la partie créative du CPO. Les frères se sont concentrés concrètement à l'élaboration à l'élaboration des Propositiones, concrètes et pratiques, afin de purifier, adapter, approfondir et vivre "aujourd'hui" la grâce de travailler dans notre Ordre.

Le Conseil Plénier s'est conclu par une Liturgie eucharistique solennelle le 19 novembre.

Le Ministre général, fr. Mauro Jöhri qui a activement participé aux travaux du CPO, s'est exprimé dans une interview à la fin de ce mois intense et laborieux (vous pouvez trouver le message vidéo sur le site de l'Ordre: www.ofmcap.org).

« Chers frères, après quatre semaines de travail, de dialogue, mais aussi de prière et de moments de loisirs passés ensemble, le VIII CPO sur la "Grâce de travailler" s'est achevé.

Qu'est-ce qui nous conduit à réfléchir sur la grâce de travailler? Le fait est, qu'il y a beaucoup de situations qui changent dans la vie de l'Ordre: dans certains endroits le travail pastoral est en baisse; dans d'autres, il est très difficile de vivre de notre travail; dans certains endroits, nous avons encore à assumer de nouvelles formes de travail; dans de nombreuses fraternités on tend

INDEX

- 01 Le VIII Conseil Plénier de l'Ordre est conclu!
- 02 Béatification de Frédéric de Berga et XXV compagnons martyrs
- 03 350 ans de Clarisses Capucines au Mexique
- 04 Bureau de la Solidarité économique
Rencontre des 4 Ministres OFM et TOR

à se relâcher courant le risque d'avoir trop d'employés. Il y a aussi le risque du manque de zèle, et ainsi on se dispense facilement de travailler.

Il n'est certes pas facile de réfléchir sur notre vie quotidienne, mais nous avons essayé de le faire, en invitant des experts; nous avons parlé du travail, tel qu'il est perçu dans la société d'aujourd'hui, les médias, l'Eglise. Avoir parmi nous des personnes qui ont travaillé dur avec les pauvres, dans les prisons... a été aussi une expérience très enrichissante.

Après tout ce processus d'écoute, nous avons essayé de préparer des propositions pour obtenir un document, qui ne peut pas être destiné aux étagères de la bibliothèque, parce que nous tenons à te le remettre, cher frère, à le remettre à ta fraternité. Tu n'y trouveras peut-être pas de choses extraordinaires qui changent le visage de l'Ordre. Mais c'est par une confrontation sérieuse sur le document et sur la façon dont nous travaillons que peut survenir le changement. Tout dépendra du fait que nous ayons le courage de prendre de nouvelles mesures et d'être plus proche des



Béatification de Frédéric de Berga et XXV compagnons martyrs

par fr. Carlo Calloni, Postulateur Général

pauvres, plus attentif à ceux qui ont moins de chance que nous! Dans ce cas, nous parcourons un chemin qui fera de nous de meilleurs fils de saint François.

Je souhaite remercier tous les frères, en dépit des grandes responsabilités qu'ils ont dans leurs circonscriptions, ils ont accepté de venir à Rome pendant un mois, afin de réfléchir ensemble sur "la grâce de travailler".

Nous avons pris conscience une fois de plus que l'Ordre est aujourd'hui très international – interculturel. Si pour certains, il est évident de parler de: "la grâce de travailler", pour d'autres, le travail est loin d'être une grâce. Donc nous pouvons dire que nous avons vécu une occasion unique pour prendre conscience de qui nous sommes, comment nous sommes et où nous sommes appelés à cheminer ensemble, de dialoguer, de communiquer, et surtout écouter ce que l'Esprit a à nous dire aujourd'hui, dans les divers contextes dans lesquels nous réalisons notre mission dans le monde et dans l'Église, nous contribuons aussi à la construction du Royaume de Dieu.

Mes chers frères, j'espère que ce CPO VIII représente un véritable moment de grâce et occasion de croissance pour l'ensemble de l'Ordre. Paix et bien!»

Par ces mots s'est conclu le VIII Conseil Plénier de notre Ordre. Nous attendons avec intérêt tout ce que notre Ordre pourra faire fructifier en ce moment de recherche fraternelle de la sainte volonté de Dieu sur le travail.

BARCELONE, Cathédrale 21 novembre 2015 – Lorsqu'au début du XXe siècle, en Espagne une persécution faisait rage contre l'Église, nombre de religieux ont d'abord été chassés de leurs couvents puis assassinés dans un crescendo de cruauté.

Du 14 au 16 juillet 1936 les Frères Capucins de la Province de Catalogne étaient rassemblés en chapitre au couvent de San Ana de Sarrià (Barcelone) quand arriva l'ordre d'abandonner les couvents et de se réfugier chez des particuliers afin d'échapper aux violences qui s'étaient transformées en véritable persécution.

Du 20 au 24 juillet 1936 neuf couvents de la Province de Catalogne, San Ana de Sarrià (Barcelone), Ntra. Sra. di Pompeia (Barcelone), La Mare de Deude l'Ajuda (Barcelone), Sant Antoni de Padua (Taragone), La Inmaculada Concepción (Igualada), La Visitació (Arenys de Mar), El Sagrat Corde Jesús (Olot), La Mare de Déu dels Dolors (Manresa), où furent assassinés trois religieux qui sont acheminés aux honneurs des autels dans une autre cause ouverte dans le diocèse de Vic, ainsi que la maison de la Mare de Déu de Montserrat (Borges Blanques), pratiquement tous les couvents de la Catalogne, mis à part celui de Mallorca qui était dans la zone contrôlée par le général Francisco Franco, ont été ravagés et incendiés.

Trente six frères mineurs capucins, prêtres et frères laïcs, sont morts parmi eux vingt-six, tués en haine de la foi et massacrés du 28 juillet 1936 au 24 février 1937 seront béatifiés le 21 novembre 2015 en la cathédrale de Barcelone par l'envoyé du Pape François, le Cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Voici leurs noms: P. Frédéric de Berga (Martí Tarrés Puigpelat), P. Modest e Mieres (Joan Bover Teixidó), P. Zacaries de Llorenç del Penedès (Sebastià Sonet Romeu), P. Remigi del Papiol (Esteve Santacana Armengol), P. Anselm d'Olot (Laurentí Basil Matas), P. Benigne de Canet de Mar (Miquel Sagré Fornaguera), P. Josep de Calellade la Costa (Joan Vila Colomé), P. Martí de Barcelona (Jaume Boguñá Casanova), P. Rafael Maria de Mataró

(Francesc de Paula Soteras Culla), P. Agustí de Montclar de Donzell (Josep Alsina Casas), P. Doroteu de Vilalba dels Arcs (Jordi Sampé Taragó), P. Alexandre de Barcelona (Jaume Nájera Gherna), P. Tarsici de Miralcamp (Josep Vilalta Saumell), P. Vincenç de Besalú (Julià Gebrat Marcé), P. Timoteu de Palafrugell (Jesús Miquel Girbau), Fr. Miquel de Bianya (Pelai Ayats Vergés), Fr. Jordi de Santa Pau (Manuel Collell-mir Senties), Fr. Bonaventura de Arroyo Cerezo (Tomás Díaz Díaz), Fr. Marçal del Penedès (Carles Canyes Santacana), Fr. Eudald d'Igualada (Lluís Estruch Vives), il s'agit de la plus jeune victime n'ayant que dix-huit ans et sept mois au moment de son assassinat, Fr. Pacià Maria de Barcelona (Francesc Maria Colomer Presas), Fr. Àngel de Ferreries (Josep Coll Martí), Fr. Cebrí de Terrassa (Ramon Gros Ballvé), Fr. Eloide Bianya (Joan Ayats Plantalech, Fr. Prudencide Pomar de Cinca (Gregori Charlez Ribera), Fr. Félix de Tortosa (Joan Bonavida Dellà).

Les élections générales de 1936, tout en offrant une fois de plus un net avantage aux deux forces politiques qui existaient alors en Catalogne, la Gauche républicaine catalane et la Ligue catalane qui avait essayé de travailler conjointement afin de prendre leurs distances des radicaux, ont laissé libre cours aux anarchistes.

Au moment où la guerre éclata, le Gouvernement de la République passa à un "Comité des milices antifascistes" sous le contrôle des anarchistes. Ce Comité a été le principal responsable de la persécution organisée systématiquement contre les membres clergé. La persécution et les assassinats des prêtres et des religieux ont continué jusqu'en mai 1937, laissant l'Église dans une situation de clandestinité jusqu'à la fin de la guerre en 1939. Les églises ont été fermées et brûlées, et toute personne identifiée comme étant religieuse était mise à mort sans procès. La population elle-même était divisée et la peur, amenait les citoyens à signaler aux révolutionnaires toute personne suspecte.

Au moment où éclata la persécution les fraternités des Capucins étaient prêtes à envoyer des frères chez des amis ou des proches qui



s'étaient rendus disponibles à les accueillir. Tous les frères avaient coupé leur barbe et quitté leur habit afin de pouvoir sortir; ils n'étaient pas pleinement conscients du danger qu'ils courraient. Cependant, les difficultés, étaient grandes ils ne pouvaient pas se réfugier chez les membres de leur famille, pour d'évidentes raisons de sécurité. Quelques religieux réussirent à quitter l'Espagne, mais d'autres restèrent en Catalogne, et, dès Septembre 1936, ils organisèrent l'Église clandestine, pouvant, grâce à une autorisation papale spéciale, célébrer sans les ornements et les vases sacrés réservés à la célébration de l'Eucharistie.

Mais la plupart des frères capucins qui sont restés en Catalogne ont été identifiés. Certains retrouvés chez des particuliers, d'autres pris dans la rue ou signalés et dénoncés par des voisins. Quand ils étaient découverts, ils étaient tout simplement tués sur le coup, sans procès, habituellement fusillés. D'autres furent torturés, battus avec la crosse des fusils, contraints de faire de longs trajets avec des miliciens sur les épaules, humiliés et fusillés.

Voici brièvement quelques-unes des expériences que nos nouveaux bienheureux ont du affronter. Fr. Frédéric de Berga, le premier de la liste, il avait été gardien missionnaire en Amérique centrale et provincial pendant un triennat. Au début de la révolution il était le gardien du couvent d'Arenys. Après s'être caché quelques jours dans les montagnes, il arriva à Barcelone et a été très actif dans le réseau souterrain de l'Église qui se formait. Peu avant de mourir, en février 1937, il disait avoir distribué, toujours au péril de sa vie, environ 1200 communions. Il célébrait la Messe dans des maisons privées, où se sont réunissaient des fidèles en petits groupes. Il fut découvert et capturé lors d'une perquisition dans la maison où il avait été reçu.

Parmi les jeunes étudiants capucins assassiné, fr Marçal de Villafranca, le plus jeunes de quatre frères qui étaient aussi religieux capucins. Né le 16 avril 1917 il fut assassiné le 20 aout 1936: il n'avait pas 19 ans. Après deux

perquisitions des révolutionnaires qui cherchaient ses frères aînés, la famille décida de déménager dans un autre quartier, mais une voisine les suivis et les dénonça au comité de zone. En saluant sa maman, il lui dit: "Maman, ne souffre pas pour ce qui peut m'arriver. Ma conscience est en paix avec Dieu".

Fr. Modest de Mieres et fr. Ángel de Ferrieres un vieux théologien et un jeune frère laïc qui se réfugièrent chez un autre frère. La maison a subi plusieurs perquisitions, au cours desquelles ils se présentèrent comme des parents de la famille. Fr. Ángel aurait pu se sauver, mais en aucun cas il n'aurait abandonné fr. Modest et un autre frère, malade et alité. Fr. Modest composa une prière qu'ensemble ils récitaient tous les jours: "En ce moment, et certainement à l'heure de la mort, si les circonstances ne me le permettent pas, avec l'aide de la Grâce Divine qu'humblement j'ai confiance que vous m'accorderez, j'accepte, ô mon Dieu, volontairement, avec grand plaisir, humblement et de tout cœur, la mort que vous voudrez m'envoyer. Quelle qu'elle soit, j'unis ma mort à la très sainte mort de notre Seigneur Jésus-Christ, qui en ce moment se renouvelle dans le Saint Sacrifice de la Messe, et ainsi unie, je vous l'offre ô mon Dieu, vous suppliant humblement de l'accepter de bonne grâce, malgré ma petitesse et ma misère, en lien avec la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, pour le pardon de toutes mes fautes et de mes péchés, et des fautes et des péchés de tous les hommes". Dénoncés par des voisins, ils furent arrêtés et assassinés près du couvent.

Ces brefs récits nous aident à comprendre la teneur de la persécution, l'acceptation de la mort de la part des frères ou dès le début ou même après avoir essayé de l'éviter ou encore après avoir réalisé qu'elle était inévitable. Pour chaque nouveau bienheureux, on retrouve, dans la résignation, dans la défense de la foi, le pardon à l'ennemi, ce fil qui se connecte à la tradition multiséculaire du martyr dans l'Église qui, aujourd'hui encore, continue de porter des fruits abondants.

350 ans de Clarisses Capucines au Mexique

par fr. Leonardo Gonzalez

Mexico, Mexique C'est avec joie que les Clarisses capucines ont célébré le 350^e anniversaire de la fondation de premier monastère en Amérique. En effet, en 1665 le monastère de "San Felipe de Jesús" fut fondé au Mexique par les sœurs venant de Tolède, Espagne.

Le 7 octobre, la présence de notre Ministre général, la Messe a été célébrée au proto monastère, qui se trouve dans le quartier du Coyoacan au Mexico, l'occasion a été saisie pour l'inauguration et la bénédiction de la nouvelle chapelle conventuelle a peine construite. Après cela. Les hôtes ont partagé le repas préparé par les bienfaitrices des religieuses; le tout s'est conclu au son des musiques traditionnelles.

Le 8 Octobre, un grand événement a été célébré dans la Basilique de Guadalupe, la Maison de la Vierge Marie qui est la maison de tous les hommes. Un lieu important dans l'histoire des Clarisses, où les sœurs ont vécu pendant des siècles près de la basilique antique, et ont gardé par la prière l'image sacrée. La célébration a été suivie par de nom-



breuses sœurs mexicaines, et quelques-unes venant des Etats-Unis, d'Afrique du Sud, du Mozambique et d'Espagne. Nombreux ont été les frères capucins à participer à cette fête, les deux Custodes du Mexique, le Ministre provincial de l'Espagne, les Frères Mineurs et les Frères conventuels; étaient également présents ainsi que des évêques, des prêtres diocésains et de nombreux fidèles qui ont accompagné avec beaucoup de tendresse nos sœurs.

Notre Ministre général, qui a présidé l'Eucharistie, a invité les sœurs à continuer et à aller de l'avant pour projeter cette histoire de fidélité à Dieu, et offrir un témoignage renouvelé de la contemplation. Aujourd'hui, le monde a désespérément besoin d'humbles témoins de prière pour entrer dans une relation authentique avec Dieu. La Messe s'est prolongée par le repas qui comptait pas moins de 1000 invités! Avec les danses typiques du Mexique, nous avons pu pro-



fiter de la grande diversité culturelle et des rythmes musicaux de différentes régions.

Le 9 octobre la maison de formation Santa Veronica a accueilli la troisième journée de fête. Cette maison a 25 ans de fondation. Elle a apporté une contribution fondamentale à la formation et à l'amélioration des relations entre les capucines au Mexique. Dans ce cadre, s'est tenue une réunion des sœurs avec le Ministre général où il a été possible de partager les défis actuels des capucines et des capucines, de regarder vers l'avenir sans crainte et espérance.

Comme famille capucine, la grâce de célébrer cette riche histoire de persévérance et de témoignage, stimule l'avenir avec une conviction renouvelée que la force vient de la fraternité vécue, offrant le don du charisme franciscain capucin au peuple de Dieu.

Rencontre des 4 Ministres OFM et TOR

ASSISE, Italie - Comme chaque année, le Sacro Convento d'Assise, a accueilli les 2 et 3 octobre les quatre Ministres généraux OFM et TOR. Divers sujets ont été abordés et il a été beaucoup question de l'avancement des Frères franciscains en Chapitre; qui aura lieu le 28 novembre prochain. Une rencontre au Synchronicum pour tous les frères résidents à Rome: l'objectif déclaré est de chercher de plus en plus à créer des opportunités et des initiatives où les forces, les expériences et les chemins des frères des différentes familles convergent vers un processus unitaire. Sur la même ligne, le 11 juillet prochain se tiendra la journée de la Réconciliation.

Une seule Université franciscaine! Le chemin de cette réalisation unitaire se poursuit. Des signaux clairs parviennent du Chapitre général OFM, qui a adhéré au projet, de la part du Conseil général des frères conventuels ainsi que des frères capucins qui ont la responsabilité de l'Institut franciscain de spiritualité. Profitant de la réunion d'Assise, les Ministres généraux ont rencontré les secrétaires de la formation et les responsables des divers instituts et universités. Aux secrétariats pour la formation, les Ministres ont confié le soin de coordonner le processus. La Congrégation générale catholique a été informée du projet et a déclaré qu'elle était prête à donner tout le soutien nécessaire pour faire avancer la cause. Parce que 2018 est le délai dans lequel le projet doit être prêt avant d'être mis en œuvre. Le sigle choisi pour le projet est commun: UNIFRA. La réflexion, s'est ensuite élargie aux divers instituts historiques: les ministres généraux ont accepté d'affronter un processus d'unification.



Bureau de la Solidarité Economique

par fr. James Donegan

Du 7 au 14 octobre 2015, les Project Managers et la Commission de la Solidarité ont tenu leur réunion annuelle sous l'œil vigilant de fr. James Donegan (PR New York-New England, USA), secrétaire de la Solidarité et de fr. Aklilu Petros (CG Ethiopie), Promoteur de la Solidarité, pour examiner les projets qui sont arrivés cette année à l'Office de la Solidarité. Cette année en effet, 80 projets nous sont parvenus.

I Project Managers ont démarré le 7 octobre ont affronté les aspects techniques de chaque proposition et l'analyse des plans financiers pour les réaliser. Les membres du groupe de Project Managers sont des frères venant de différentes parties du monde: fr. Carlos Tavares (PR Minas Gerais, Brésil), fr. Celestino Arias (PR New York-New England, USA), fr. Constantino Alonso (CU Mexico-Texas), fr. Edwin Colaco (PR Karnataka, Inde), fr. James Boner (PR Grande-Bretagne), fr. Joseph Coz (PR France), et fr. Wojciech Gwiazda (PR Varsovie). Ils ont partagé leurs expériences aux autres Project Managers en donnant leurs avis. Ensemble, les Project Managers examinent tous les facteurs qui concernent un projet et ils formulent une proposition à la Commission de la Solidarité.

La Commission de la Solidarité Economique a ouvert sa rencontre le 13 octobre. Comme pour les Project Managers, elle est internationale: fr. Domingo Año Cebolla (PR Espagne), fr. Hailemikaël Beraki (PR Erythrée), fr. John Pfannenstiel (PR Pittsburgh, USA), fr. Linus Föh (PR Suisse), fr. Mauro Miselli (PR Lombardie, Italie), et fr. Paul Alvares (PR Goa, Inde), avec fr. Pio Murat (PR France, Conseiller Général) Président de la Commission. Au

cours de cette session, les Project Managers présentent leurs propositions pour les projets qui ont été reçus. Après la présentation de chaque projet, les membres de la Commission vote les propositions des Project Managers, ou émettent des réserves ou des autres considérations selon le cas. Après cela, tous les projets seront présentés au Ministre général et à son Conseil qui les prendront en considération au cours de la réunion du Conseil général de décembre.

La réunion s'est achevée par une évaluation du service fourni et une conversation au sujet de ce qu'il faut faire pour obtenir une bonne traçabilité des projets devant être approuvé par le Ministre général et son Conseil.

Le service des Project Managers et de la Commission est important pour unifier les projets des différentes Circonscriptions de l'Ordre et de toutes ses missions. Des quatre-vingt-huit demandes reçues, vingt et unes sont des subventions pour les missions des Capucins; trente six sont des subventions pour la formation initiale, qui ne peuvent être prises en charge qu'avec l'aide d'autres Circonscriptions de l'Ordre. Sept requêtes sont pour les sœurs capucines, et quatre sont pour d'autres monastères de clarisses proches de nos frères. Les restantes vingt demandes concernent nos couvents et lieux de ministère dans diverses parties du monde.

Nous remercions Dieu pour la grande générosité de toutes les Circonscriptions qui soutiennent les besoins des missions de l'Ordre, présentes partout dans le monde.